

n'a jamais écrit l'histoire en aucune Langue. Les extraits fournis par les Académies, & les Mémoires confiés par les familles ont servi de guides, & quand il a fallu des notions plus exactes, Mr. Descamps s'est transporté sur les lieux : attentions qui ont été extrêmement secondées par les correspondances qu'il a entretenues avec les plus célèbres Artistes & les Sçavans du pays.

Si l'on considère tout ce qui s'est publié jusqu'ici en France sur la matière présente, on verra que c'étoit tout au plus des tentatives & des ébauches. Ceux qui ont voulu faire connoître les Peintres de l'école de Flandre, ont suivi Sandraërt, qui a écrit en Latin d'après *Van Mander* Auteur Allemand, fort partial, peu correct & & très-critiqué dans le tems. Mr. de Piles, par exemple, qui a donné dans son *abregé de la vie des Peintres, &c.* l'histoire de 82 Peintres Flamands, avoue que, dans cette partie, Sandraërt est son modèle & son maître : aussi a-t-il copié toutes ses fautes ; & c'étoit un écuëil qu'il ne pouvoit éviter que par des recherches plus abondantes, par des soins comparables à ceux qu'a pris, & que continuë Mr. Descamps. Celui-ci encore une fois, promet 1400 vies, & par cette raison, il n'est point de livre qu'on puisse comparer au sien, pour l'étenduë des matières ; & il a de plus l'avantage d'être compatriote de la plûpart de ces Peintres, de savoir la langue qu'ils ont parlée, ou dans laquelle on a écrit les Mémoires qui les concernent. Ajoutons le titre précieux d'Artiste & de Peintre Flamand ; qualité qui, dans le présent sujet, doit être aussi considérée que celle de Guerrier & de Général, quand il est question d'un traité sur l'art militaire.

Le 1^{er} volume de nôtre Auteur commence au